de livres) de barres de fer , fans compter une multitude prodigieuse de toutes fortes de ferrailles ; mais ce fer ne passe pas pour le meilleur de la Sibérie. On ne trouve pas un seul chêne dans toute cette contrée ; mais cette espèce d'arbre est remplacée par celle des bouleaux champêtres , dont le bois est dur & se laisse travailler pour toutes fortes de menuiserie ; celui qu'on nomme en particulier *Waldbircke* , quand il est bien sec , n'est en rien inférieur au chêne. On fait de très-beaux ouvrages laqués à Newjanskoi-Sawond ; & Mr. Pallas décrit exactement ce travail. Dans une des tanneries qui sont le long de la Nischnaja Bynga , on emploie pour tanner , l'écorce des faules , & l'écorce brune intérieure des bouleaux. Quant à l'écorce blanche intérieure des mêmes arbres , on en tire l'huile de bouleau , la plus pure d'une odeur très-forte , dont on se sert aussi par préférence pour assouplir les cuirs. Dans ces tanneries , l'usage commun des Russes est de ne coudre jamais ensemble que deux peaux , poil contre poil. Les huttes des mines de fer de Demidow , dont l'arrangement est admirable , situées sur le Tschemoi-Istok , (la Mer Noire) tirent leur excellent métal des mines magnifiques qui sont dans le voisinage. De ces huttes & de quelques autres qui sont aux environs , sortent annuellement de fer en barres , ou travaillé au-delà de 2,800,000 puds (11,200,000 livres) dont la plus grande partie sort de l'Empire. C'est au-tour de la hutte de Hufchwa en